

Points de vue et réaction des médecins aux expériences de mort imminente (EMI) des patients

27/01/2002

Points de vue et réaction des médecins aux expériences de mort imminente (EMI) des patients: Une étude

Dr Jeff
Dr Judith Boss

Cette étude est une enquête auprès du personnel médical d'un seul grand établissement concernant les opinions et les réactions des médecins face à l'expérience de mort imminente (EMI) des patients. Aucune enquête de ce type n'avait été signalée auparavant. Un formulaire de sondage Internet a été élaboré contenant trois questions démographiques et 18 questions pertinentes aux EMIs (www.rooj.com/survey.htm). L'avis de cette enquête volontaire a été envoyé par courrier électronique à l'attention d'environ 550 médecins et chiropraticiens de la faculté de l'école de médecine de l'université Brown (Providence , état de Rhode Island , États-Unis) le 2 octobre 2001. Au total, 18 ont répondu au sondage. Parmi ces 18, 17 étaient des médecins et un sujet était chiropraticien. Les 17 médecins qui ont répondu représentaient environ 3 % de tous les médecins contactés. Le très faible pourcentage de réponses des médecins n'est pas inhabituel en ce qui concerne les enquêtes de ce type. Les questions du sondage permettaient généralement à la fois des réponses à des choix multiples, et des réponses sous forme de récits, le cas échéant. Les réponses aux questions à choix multiples de l'enquête ont été réglées par défaut sur : « Sans réponse » pour minimiser les réponses faussement positives et fausses négatives. Une partie des résultats finaux de cette enquête est présentée ici-bas.

Il faut souligner que les résultats de cette étude ne peuvent être considérés comme représentatifs des attitudes des médecins en général vis-à-vis des EMIs. Un très faible pourcentage de médecins contactés a répondu au sondage. Les répondants avaient presque certainement des attitudes significativement différentes à l'égard des EMIs par rapport aux médecins en général. Le sondage, qui ne visait qu'un seul établissement en milieu scolaire, puisqu'il s'agissait d'une école de médecine, ne reflétait peut-être pas les attitudes des médecins en dehors du milieu universitaire. Les médecins exerçant dans d'autres régions du pays ou représentant un mélange différent de spécialités médicales peuvent avoir des attitudes différentes envers les EMIs. De surcroît, la méthodologie du

formulaire de sondage sur Internet peut ne pas être familière à certains médecins, ce qui risque de fausser les résultats. Il faut également souligner que toute déclaration généralisante présentée ici doit être considérée comme très provisoire et non prouvée. Il est certain que d'autres recherches sur les attitudes des médecins envers les EMIs sont nécessaires.

Malgré les limites importantes susmentionnées de l'étude, les résultats sont intéressants. Aucun des répondants n'avait personnellement vécu une EMI. Un sondage Gallup réalisé en 1992 avait conduit à l'estimation que 13 millions d'adultes aux Etats-Unis pourraient avoir vécu une EMI, suggérant qu'environ 4% de la population adulte des États-Unis pouvait avoir des antécédents personnels d'EMI. Compte tenu de cette prévalence des EMIs, il est quelque peu surprenant que sur environ 550 médecins interrogés, aucun n'ait répondu en évoquant des antécédents d'EMIs personnelles. Nous nous serions attendus à ce qu'au moins certains des médecins aient eu une EMI, et soient donc plus susceptibles de répondre à une enquête concernant les EMIs. Cela soulève la possibilité que les médecins aient une prévalence d'EMIs inférieure à celle de la population adulte des États-Unis dans son ensemble. Il est également possible que les médecins qui ont eu une EMI aient moins intérêt à la partager, et à interagir avec les autres concernant leur expérience, que les sujets ayant eu une EMI et qui ne sont pas médecins. Une autre possibilité est que la prévalence des EMIs soit inférieure à celle estimée par le sondage Gallup susmentionné.

Les répondants exerçaient en moyenne depuis 20 ans, après avoir terminé leurs études de médecine, ce qui laisse entendre qu'ils possédaient une expérience considérable de la pratique médicale. À la question : « Avez-vous déjà parlé à un patient qui vous a mentionné son EMI dans le cadre de votre pratique professionnelle ? », les réponses étaient : Oui : 6 (33 %), Non : 11 (61 %) et Incertain : 1 (6 %). Il est à noter que même dans ce groupe restreint, seule une minorité de médecins avait rencontré des patients qui avaient partagé leur EMI. Cela suggère que la grande majorité des médecins en général n'ont peut-être pas entendu parler des EMIs à partir d'expériences personnelles de leurs patients.

Lorsqu'on leur a demandé à la fois : « Dans quelle mesure le ou les patients se sentaient-ils à l'aise pour partager leur EMI avec vous ? » et « Dans quelle mesure étiez-vous à l'aise pour discuter de l'EMI avec le(s) patient(s) ? », 6 répondants ont mentionné : « Très à l'aise » et douze autres répondants : « Sans commentaire ». Le niveau élevé constant de confort dans le partage des expériences de mort imminente entre médecins et patients est quelque peu surprenant. Nous soupçonnons que ce niveau de confort à la fois dans le partage et l'écoute des EMIs se produit parmi un petit pourcentage de sujets ayant eu une EMI, et de médecins.

Dans notre recherche sur les EMIs, nous sommes tombés sur un certain nombre de sujets ayant eu une EMI, qui décrivent des expériences insatisfaisantes ou désagréables lorsqu'ils ont tenté de partager leur EMI avec

leur médecin. Il est probable que les 6 répondants au sondage qui étaient très à l'aise d'entendre parler des EMIs connaissaient et respectaient les EMIs avant d'entendre leurs patients parler de leurs EMIs. Un répondant a écrit : « Je me sens à l'aise pour discuter de ces expériences et j'essaie en fait d'aider le patient à utiliser l'expérience pour apprendre à vivre sa vie dans une plus grande paix. S'il y avait un niveau plus élevé de confort à la fois pour le partage et l'écoute de récits d'EMIs, peut-être que beaucoup plus d'EMIs seraient partagées.

Lorsqu'on leur a demandé : « Lequel des énoncés suivants décrit le mieux votre point de vue sur les EMIs » (Veuillez cocher ou décocher tout ce qui s'applique). Les sujets ont répondu :

Les EMIs sont :	
Des hallucinations	3
Des rêves	3
Causées par des médicaments endogènes (« chimie du cerveau »)	7
Causées par des médicaments exogènes (administrés par voie externe)	2
Causées par des changements physiologiques provoqués par un stress extrême :	8
Évocatrices de troubles mentaux :	0
Une expérience d'une dimension/réalité supérieure :	8
Une rencontre spirituelle avec une force divine :	6
Ne sait pas	4

À la question : « Avez-vous discuté des EMIs avec un autre, ou d'autres médecins, à un moment quelconque et dans la moindre circonstance ? » Les réponses étaient : Oui : 6 (33 %) et Non : 12 (67 %). Même dans ce groupe restreint de répondants ayant en moyenne 20 ans de pratique médicale, les EMIs sont clairement un sujet de discussion informelle peu commun. Cela suggère que les médecins en général n'ont probablement jamais parlé des EMIs avec d'autres médecins.

Lorsqu'on a demandé : « Quel est, selon vous, l'opinion la plus courante des autres médecins concernant les EMIs ? » les réponses étaient :

Les EMIs sont :	
Des hallucinations	5
Des rêves	3
Causées par des médicaments endogènes (« chimie du cerveau »)	3
Causées par des médicaments exogènes (administrés par voie externe)	2
Évocatrices de troubles mentaux :	0
Une expérience d'une dimension/réalité supérieure :	3
Une rencontre spirituelle avec une force divine :	2
Ne sait pas	7

Nous soupçonnons qu'il s'agit d'une représentation plus précise de l'attitude du médecin généraliste à l'égard des EMIs que des opinions personnelles précédemment notées des répondants sur les EMIs. Les différences dans les réponses entre les deux tableaux précédents sont une preuve supplémentaire que les attitudes des répondants ne sont pas typiques des attitudes des médecins en général envers les EMIs. La rareté des discussions entre médecins sur les EMIs doit être gardée à l'esprit lors de l'examen des réponses à cette question. L'opinion la plus courante attendue des autres médecins est que les EMIs sont « causées par des changements physiologiques provoqués par un stress extrême » (8), suivies de la réponse « Ne sait pas » (7) et « Hallucinations » (5). Les choix suggérant que les EMIs sont une expérience spirituelle valide sont rarement sélectionnés ; les réponses : « Une expérience d'une dimension/réalité supérieure » (3) et : « Une rencontre spirituelle avec une force divine » (2) sont rarement sélectionnées. Il est intéressant de noter qu'aucun répondant n'a sélectionné l'option : « Évocatrices de troubles mentaux » comme son propre point de vue, ou comme le point de vue sur les EMIs attendu d'autres médecins.

À la question : « Les informations sur les EMIs devraient-elles faire partie de la formation des étudiants en médecine et des médecins ? » les réponses étaient : « Oui » : 7 (39 %), « Non » : 5 (28 %) et « Incertain » : 6 (33 %). Interrogés sur une variété de méthodes d'enseignement aux étudiants en médecine, les trois premiers choix étaient : « Lecture facultative » (7), « Sujets ayant eu une EMI partageant personnellement leur récit » (6) et « Séminaires » (5). Tous les efforts pour enseigner les EMIs dans une faculté de médecine peuvent rencontrer la résistance de ceux qui doutent de la validité des EMIs, comme l'a exprimé un répondant qui a écrit : « Que quiconque suppose qu'il y ait un fragment d'information scientifique à acquérir en "étudiant" les EMIs est dérangeant, et symptomatique de la pseudoscience qui infeste l'étude de l'esprit humain ».

Il existe un certain intérêt pour la recherche sur les EMIs parmi les répondants. À la question « Seriez-vous intéressé à participer à des projets de recherche sur les EMIs ? », les réponses étaient : « Oui » : 4 (22 %), « Non » : 11 (61 %), « Incertain » : 2 (11 %) et « Sans réponse » : 1 (6 %). Un répondant a écrit que les EMIs ne sont qu'une forme d'expérience « spirituelle » ou d'une « puissance supérieure » que les patients font, et qu'il serait utile de les étudier. Les événements/expériences liés au pré-diagnostic, au diagnostic, au traitement, aux rechutes, etc. seraient tous utiles à étudier. Il convient de noter que 4 répondants (22 %) ont exprimé un intérêt à participer à des projets de recherche sur les EMIs. Cela suggère qu'un grand nombre de médecins à l'échelle nationale pourraient s'intéresser aux EMIs dans la mesure où ils seraient intéressés à participer à la recherche sur les EMIs. Si un mécanisme pouvait être trouvé pour identifier et contacter les médecins témoignant un tel intérêt, la recherche sur les EMIs pourrait être considérablement élargie.

Un co-investigateur de l'étude (le Dr Jeff) est médecin et chercheur sur les EMIs. Le commentaire du Dr Jeff est le suivant :

« Au moins trois médecins ont soumis leur expérience sur mon site Web, www.nderf.org (Near Death Experience Research Foundation/*Fondation de recherche sur l'expérience de mort imminente*). Tous ont été grandement affectés par l'expérience et n'ont eu aucun doute sur sa validité et sa signification. Je pense que la plupart des médecins (comme d'autres professionnels) sont très préoccupés par leur vie professionnelle et personnelle, et sont moins exposés aux présentations médiatiques sur les EMIs que le grand public. Les patients de la grande majorité des médecins n'ont probablement pas partagé leurs expériences de mort imminente et les médecins n'ont pas discuté d'EMIs avec d'autres médecins. Ainsi, les médecins en général sont probablement peu exposés aux EMIs et disposent de peu d'informations factuelles pour prendre une décision éclairée quant à leur validité. L'International Association for Near-Death Studies/*l'Association internationale pour les études sur la mort imminente* (IANDS) est consciente de la nécessité de présenter aux médecins et aux étudiants en médecine des informations factuelles sur les EMIs, et poursuit activement cet objectif ».

Si des lecteurs ont des commentaires concernant cette enquête et cette étude, ou ont des idées sur la façon dont ce sondage pourrait être fourni à d'autres groupes de personnel médical, veuillez nous envoyer un e-mail à (Dr Jeff) ou JUDITHB@prodigy.net (Dr Judith Boss). Nous sommes très intéressés à poursuivre ce sondage dans d'autres facultés de médecine ou auprès d'autres grands groupes de médecins. Si quelqu'un pouvait nous aider de quelque manière que ce soit dans cette entreprise, merci de nous le faire savoir.

Je remercie le Dr Bruce Greyson qui a revu le sondage, et fourni des commentaires utiles. Merci également à Jody Long pour son aide rédactionnelle.

Droit d'auteur 1999 par le Dr Jeff et Jody Long